

## Devoir Libre 9

## Exercice 1: Développement Eulérien et Fonction périodique

Partie 1: Etude de  $\varphi$ 

## 1. Symétrie et période

(a)  $D = \mathbb{R} - \mathbb{Z}$  Pour  $x \in D$ , on a :

$$\varphi(x) = \frac{1}{x} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2x}{n^2 - x^2} = \frac{1}{x} - \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(x)$$

Soit  $x$  un réel.

Pour que  $\varphi(x)$  soit définie sur  $D$ , il faut que  $\forall x \in D$ ,  $\varphi(x)$  converge. Décomposons  $\varphi(x)$  en deux :

$$\varphi(-x) = \underbrace{\frac{1}{-x}}_{A(x)} - \underbrace{\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2x}{n^2 - x^2}}_{B(x)}$$

□  $A(x)$  existe pour  $x \neq 0$ .

□  $B(x)$  n'existe pas si  $x = n \in \mathbb{N}$ . De plus, pour  $x \in D$ , on a :

$$\frac{2x}{n^2 - x^2} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n^2}$$

Ainsi, par le théorème de comparaison des séries à termes positifs,  $B(x)$  a même nature que  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$ .

Or, la série de référence de Riemann  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$  converge. Alors  $B(x)$  converge.

D'où,  $\varphi$  bien définie sur  $D$ .

De plus, pour  $x \in D$  :

$$\begin{aligned} \varphi(-x) &= \frac{1}{-x} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2(-x)}{n^2 - x^2} \\ \Leftrightarrow \varphi(-x) &= -\frac{1}{x} + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2x}{n^2 - x^2} \\ \Leftrightarrow \varphi(-x) &= -\left(\frac{1}{x} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2x}{n^2 - x^2}\right) \\ \Leftrightarrow \varphi(-x) &= -\varphi(x) \end{aligned}$$

Ainsi :

$\varphi$  est bien définie sur  $D$  et  $\varphi$  est **impaire**.

(b) Soit  $x \in D$ . D'après l'énoncé, on a :

$$\varphi(x) = \frac{1}{x} - \underbrace{\sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{n-x}\right)}_{A(x)} + \underbrace{\sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{n+x}\right)}_{B(x)}$$

Ces séries  $A(x)$  et  $B(x)$  sont divergentes, passons donc par des somme partielles puis faisons tendre la borne  $N$  vers  $+\infty$ . ☺

Soit  $N \in \mathbb{N}$ . Posons  $\varphi_N(x) = \frac{1}{x} - \sum_{n=1}^{+\infty} \left( \frac{1}{n-x} \right) + \sum_{n=1}^{+\infty} \left( \frac{1}{n+x} \right)$ . Calculons  $\varphi_N(x+1)$  :

$$\varphi_N(x+1) = \frac{1}{x+1} - \sum_{n=1}^N \left( \frac{1}{n-1-x} \right) + \sum_{n=1}^N \left( \frac{1}{n+1+x} \right)$$

$$\iff \varphi_N(x+1) = \frac{1}{x+1} - \sum_{n=0}^{N-1} \left( \frac{1}{n-x} \right) + \sum_{n=2}^{N+1} \left( \frac{1}{n+x} \right)$$

$$\iff \varphi_N(x+1) = \frac{1}{x+1} - \left( \sum_{n=1}^{N-1} \left( \frac{1}{n-x} \right) + \frac{1}{-x} - \frac{1}{N-x} \right) + \left( \sum_{n=1}^{N+1} \left( \frac{1}{n+x} \right) - \frac{1}{1+x} + \frac{1}{N+1+x} \right)$$

$$\iff \varphi_N(x+1) = \frac{1}{x} - \sum_{n=1}^N \left( \frac{1}{n-x} - \frac{1}{n+x} \right) + \underbrace{\frac{1}{N+1+x} + \frac{1}{N-x}}_{\epsilon(x)}$$

$$\iff \varphi_N(x+1) = \varphi_N(x) + \epsilon(x)$$

Or

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \epsilon(x) = 0$$

$$\Rightarrow \varphi(x+1) = \varphi(x)$$

Ainsi :

$\varphi$  est 1-périodique.

Remarques :

- j'ai noté "1-périodique" comme on note " $\pi$ -périodique"  $\rightarrow$  vous m'avez déjà répondu en cours.
- j'ai utilisé les sommes partielles parce que vous nous l'avez dit en cours, je n'avais pas vu de problème à utiliser des séries qui divergent...

- (c)  $D$  n'est pas un intervalle mais une union infinie d'intervalles ouverts. De plus,  $\varphi$  est une somme infinie de fonctions continues, donc je ne pense pas que l'argument "en tant que somme de fonctions continues" marche ici.

## 2. Continuité

- (a) Je n'avais pas réussi cette question. J'ai compris avec le corrigé, mais franchement je ne pense pas que j'aurai trouvé sans y passer beaucoup de temps... Concrètement en DS/concours j'aurai sauté la question !

Par contre dans le corrigé il n'y aurait pas une erreur ? à la ligne :

$$\text{Mais on a } x+h \in \left[-\frac{1}{2}, \frac{3}{2}\right] \text{ donc } \begin{cases} x+h \leq \frac{3}{2} \Rightarrow n-(x+h) \geq n-\frac{3}{2} \\ x+h \geq -\frac{1}{2} \Rightarrow n+(x+h) \geq n-\frac{1}{2} \end{cases}$$

- (b) D'après la question précédente, on a :

$$\forall x \in [0, 1], \left| \frac{g(x+h) - g(x)}{h} \right| \leq C$$

avec  $C = \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{2}{(n-1)(n-\frac{3}{2})}$  Or,  $\frac{2}{(n-1)(n-\frac{3}{2})} \sim_{+\infty} \frac{2}{n^2}$ , donc par le théorème de comparaison de séries à termes positifs,  $C$  converge.

$g \in \mathcal{C}([0, 1])$

- (c) Soit  $x \in ]0, 1[$ .

$$\varphi(x) = \underbrace{\frac{1}{x} + \frac{2x}{1-x^2}}_{\in \mathcal{C}(]0,1[)} - \underbrace{g(x)}_{\in \mathcal{C}([0,1])}$$

Alors  $\varphi \in \mathcal{C}(]0, 1[)$ . De plus, comme  $\varphi$  est 1-périodique :

$\varphi \in \mathcal{C}(D)$

(d) Je suppose qu'ici c'est le piège d'inverser limite et somme infinie :

$$\lim_{x \rightarrow 0} \left( \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{2x}{n^2 - x^2} \right) \underset{\text{pas forcément}}{=} 0$$

Ha oui mais non car ici  $g(0)$  existe d'après la question 2.(b). Donc on peut le calculer directement, sans faire de limite ?

$g(0) = 0$  et

$$\varphi(x) = \frac{1}{x} + \frac{2x}{1-x^2} - g(x)$$

$$\Rightarrow \varphi(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{x}$$

De plus, comme  $\varphi$  est 1-périodique,  $\varphi$  aura le même équivalent en 0 qu'en  $0+1$

D'où

$$\begin{cases} \varphi(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{x} \\ \varphi(x) \underset{x \rightarrow 1}{\sim} \frac{1}{x} \end{cases}$$

## Partie 2: Etude d'un endomorphisme de $E$

1. Bon comme je ne me suis pas bouché les oreilles, je sais qu'il faut faire attention à l'**endo** plus qu'au *morphisme* !

Soit  $f \in E \iff f \in \mathcal{C}([0, 1])$

□ Montrons que  $T$  est une application linéaire.

Soit  $(f, i) \in E^2$  et  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ .

$$\begin{aligned} T(\mu f + \lambda i)(x) &= (\mu f + \lambda i)\left(\frac{x}{2}\right) + (\mu f + \lambda i)\left(\frac{x+1}{2}\right) \\ &= \mu f\left(\frac{x}{2}\right) + \lambda i\left(\frac{x}{2}\right) + \mu f\left(\frac{x+1}{2}\right) + \lambda i\left(\frac{x+1}{2}\right) \\ &= \mu T(f)(x) + \lambda T(i)(x) \end{aligned}$$

Donc  $T$  est linéaire.

□ Montrons que  $T : E \rightarrow E$   $x \in [0, 1] \rightarrow \frac{x}{2} \in [0, 1]$  et  $\frac{x+1}{2} \in [0, 1]$ . Donc :

$$T(f)(x) = \underbrace{f\left(\frac{x}{2}\right)}_{\in E} + \underbrace{f\left(\frac{x+1}{2}\right)}_{\in E}$$

Ainsi,  $T$  est un endomorphisme.

□ Montrons que  $F_n$  est stable par  $T$

i.e. montrons que  $T(F_n) = F_n$  avec :

Pour  $x \in [0, 1]$ ,  $F_n = Vect\{\underbrace{(x \mapsto 1)}_{e_0}, \underbrace{(x \mapsto x)}_{e_1}, \underbrace{(x \mapsto x^2)}_{e_2}, \underbrace{(x \mapsto x^3)}_{e_3}, \dots, \underbrace{(x \mapsto x^n)}_{e_n}\}$

$$f \in F_n \Rightarrow f = \sum_{k=0}^n \alpha_k e_k$$

$$\Rightarrow T(f)(x) = \sum_{k=0}^n \alpha_k T(e_k)(x)$$

$$\Rightarrow T(f)(x) = \sum_{k=0}^n \alpha_k \frac{x^k + (x+1)^k}{2^k}$$

$$\Rightarrow T(f)(x) = \sum_{k=0}^n \beta_k (x^k + (x+1)^k)$$

On retrouve une combinaison linéaire des  $e_k$ . Donc  $T(f) = \sum_{k=0}^n \alpha'_k e_k$ .

Ainsi

$T$  est un endomorphisme de  $E$  et  $F_n$  est stable par  $T$ .

2. On a donc ;  $T_n : F_n \rightarrow F_n$ . Les fonctions sont donc maintenant uniquement des polynômes. Montrons que  $T_n$  est diagonalisable. Notons d'abord que  $\mathcal{B}_n$  est une base car une famille de degré échelonnée donc libre et génératrice de  $F_n$  car  $\mathcal{B}_n = \text{Vect}\{F_n\}$ . Ecrivons la matrice associée à  $T_n$  dans la base  $\mathcal{B}_n$ . On a :

$$\begin{aligned} T_n(e_j) &= x \mapsto \frac{x^j}{2^j} + \frac{(x+1)^j}{2^j} \\ &= x \mapsto \frac{x^j}{2^j} + \frac{1}{2^j} \times \sum_{k=0}^j \binom{j}{k} x^k \end{aligned}$$

Donc :

$$\text{mat}_{\mathcal{B}_n, \mathcal{B}_n}(T_n) = A = \begin{pmatrix} T_n(e_1) & T_n(e_2) & \dots & T_n(e_j) & \dots & T_n(e_n) \\ 2 & a_{12} & \dots & a_{1j} & \dots & a_{1n} \\ 0 & 1 & & & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 2^{1-i} & & a_{in} \\ \vdots & & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & 2^{1-n} \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ e_2 \\ \vdots \\ e_i \\ \vdots \\ e_n \end{matrix}$$

On remarque donc que  $A$  est triangulaire supérieure, et donc, par propriété son déterminant est le produit des coefficients de la diagonale. On en déduit son polynôme caractéristique :

$$\chi(x) = \prod_{k=0}^n \left( x - \frac{1}{2^{k-1}} \right)$$

$\chi$  est donc scindé à racines simples dans  $\mathbb{R}$ , par théorème,  $A$  est diagonalisable, d'où :

$T_n$  est diagonalisable.

### 3. Etude de l'espace propre de $T$ associé à 2

- (a) Comme on l'a montré précédemment,  $\chi(x) = \prod_{k=0}^n (x - \frac{1}{2^{k-1}})$ . 2 est racine du polynôme, donc 2 est valeur propre de  $T_n$ . Ainsi

$$2 \in \text{Sp}(T)$$

- (b) On a :  
 —  $[0, 1]$  est un intervalle  
 —  $f \in \mathcal{C}([0, 1])$

Par le théorème des bornes atteintes,  $f$  est bornée et atteint ses bornes. D'où :

$$\exists (x_0, x_1) \in [0, 1] / (m, M) = (f(x_0), f(x_1))$$

- (c) On a  $f \in \text{Ker}(T - 2\text{Id}_E)$ , donc  $f$  est vecteur propre de  $T$  associé à la valeur propre 2, d'où :

$$\begin{aligned} T(f) &= 2f \\ \Rightarrow T(f)(x_0) &= 2f(x_0) \\ \Rightarrow f\left(\frac{x_0}{2}\right) + \underbrace{f\left(\frac{x_0+1}{2}\right)}_{\geq m} &= 2m \\ \Rightarrow f\left(\frac{x_0}{2}\right) &\leq m \end{aligned}$$

De même :

$$\begin{aligned} f\left(\frac{x_0}{2}\right) &= 2f(x_0) - \underbrace{f\left(\frac{x_0+1}{2}\right)}_{\geq m} \\ \Rightarrow f\left(\frac{x_0}{2}\right) &\geq 2f(x_0) - m \\ \Rightarrow f\left(\frac{x_0}{2}\right) &\geq m \end{aligned}$$

On a donc bien :

$$f\left(\frac{x_0}{2}\right) = m$$

(d) Pour  $n \in \mathbb{N}$  on définit " $P(n) : f\left(\frac{x_0}{2^n}\right) = m$ ".

□ Initialisation : pour  $n = 0$

$f(x_0) = m$  : OK d'après la question 3.(b)

□ Heredite : pour  $n \in \mathbb{N}$  fixé, supposons  $P(n)$  vraie, montrons que  $P(n+1)$  l'est aussi. On a, d'après le raisonnement précédent :

$$f\left(\frac{x_0}{2^n}\right) = m \Rightarrow f\left(\frac{x_0}{2^{n+1}}\right) = m$$

D'où  $P(n+1)$  vraie.

□ Conclusion : On a montré l'initialisation et l'hérédité de  $P$ . Par le principe de démonstration par récurrence, on a montré :

$$\forall n \in \mathbb{N}, f\left(\frac{x_0}{2^n}\right) = m$$

De plus :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f\left(\frac{x_0}{2^n}\right) = m$$

$$\Rightarrow f(0) = m$$

Donc

$$f(0) = m$$

(e) Par exactement le même raisonnement que pour les 3 relations précédentes :

$$M = f(0)$$

(f) On a montré que pour  $f$  quelconque appartenant à  $\text{Ker}(T - 2\text{Id}_E)$  :

$$\inf_{x \in [0,1]} f(x) = \sup_{x \in [0,1]} f(x) = f(0)$$

$$\Rightarrow \forall x \in [0,1], f(x) = f(0)$$

Donc

$$\text{Ker}(T - 2\text{Id}_E) = \{f \in \mathcal{C}([0,1]) / \forall x \in [0,1], f(x) = f(0)\}$$

### Partie 3: Etude de $\cotan$

1.  $\cotan(x) = \frac{\cos(x)}{\sin(x)}$

Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

D'après le théorème de la bijection écrit dans mon cours de PTSI :

Si :

—  $f$  est strictement monotone sur  $I$

—  $f$  et continue sur  $I$

Alors :

—  $f$  réalise une bijection de  $I$  sur  $f(I)$

—  $f$  et  $f^{-1}$  ont la même monotonie

—  $f^{-1}$  est continue

□ Continuité :  $\cotan$  est continue sur  $]0, \pi[$  car  $\sin$  s'annule en 0 et  $\pi$ .

□ Monotonie : Calculons la dérivée.

$\cotan$  est donc dérivable sur  $]0, \pi[$  et :

$$\forall x \in ]0, \pi[, \cotan'(x) = \frac{-\sin^2(x) - \cos^2(x)}{\sin^2(x)} = -\frac{1}{\sin^2(x)} \text{ Ainsi, } \cotan \text{ est strictement décroissante sur } ]0, \pi[.$$

Par théorème :

$f$  réalise une bijection de  $I = ]0, \pi[$  sur  $f(I) = \mathbb{R}$

2. Soit  $y \in \mathbb{R}$ . On cherche  $x \in I$  tel que  $y = \cotan(x)$

$$\begin{aligned} \iff y &= \frac{\cos(x)}{\sin(x)} \\ \iff y &= \frac{1}{\tan(x)} \\ \iff x &= \arctan\left(\frac{1}{y}\right) \\ \iff \end{aligned}$$

Or, on a la relation :  $\forall x \in \mathbb{R}, \arctan(x) + \arctan\left(\frac{1}{x}\right) = \frac{\pi}{2}$ . D'où

$$\iff x = \frac{\pi}{2} - \arctan(x)$$

Donc :

$$\forall y \in \mathbb{R}, \operatorname{arccot}(y) = \frac{\pi}{2} - \arctan(y)$$

3. Pour  $x \in I$

$$\begin{aligned} \psi(x) &= \pi \cotan(\pi x) = \pi \frac{\cos(\pi x)}{\sin(\pi x)} \\ \iff \psi(x) &= \frac{\pi}{0} \left( \frac{1 - \frac{\pi^2 x^2}{2} + o(x^2)}{\pi x} \right) \\ \iff \psi(x) &= \frac{1}{0} x - \frac{\pi^2}{2} x + o(x) \end{aligned}$$

Remarque : Comme je ne trouve pas pareil je suppose que je ne suis pas allé assez loin dans mon DL, et qu'il est donc incomplet ? Ce qui explique qu'il manque  $-\frac{\pi^2}{6}$  devant le coefficient de  $x$ .

$$\begin{aligned} \iff \psi(x) &= \frac{\pi}{0} \left( \frac{1 - \frac{\pi^2 x^2}{2} + o(x^2)}{\pi x + \frac{\pi^3 x^3}{6} + o(x^3)} \right) \\ \iff \psi(x) &= \frac{1}{0} \left[ \frac{1}{x} \right] \left[ 1 - \frac{\pi^2 x^2}{2} + o(x^2) \right] \underbrace{\left[ \frac{1}{1 + \frac{\pi^2 x^2}{6} + o(x^2)} \right]}_{= 1 - \frac{\pi^2 x^2}{6} + o(x^2)} \\ \iff \psi(x) &= \frac{1}{0} \left[ \frac{1}{x} \right] \left[ 1 - \frac{\pi^2 x^2}{2} + o(x^2) \right] \left[ 1 + \frac{\pi^2 x^2}{6} + o(x^2) \right] \\ \iff \psi(x) &= \frac{1}{0} x - \frac{\pi^2}{3} x + o(x) \end{aligned}$$

D'où :

$$\psi(x) = \frac{1}{0} x - \frac{\pi^2}{3} x + o(x)$$

4. Soit  $x \in D$ .

$$\begin{aligned} \psi\left(\frac{x}{2}\right) + \psi\left(\frac{x+1}{2}\right) &= \pi \left[ \cotan\left(\frac{\pi x}{2}\right) + \cotan\left(\frac{\pi(x+1)}{2}\right) \right] \\ &= \pi \left[ \cotan(X) + \cotan\left(X + \frac{\pi}{2}\right) \right] \\ &= \pi \left[ \cotan(X) + \tan(X) \right] \\ &= \pi \left[ \frac{\cos^2(X) + \sin^2(X)}{\sin(X)\cos(X)} \right] \\ &= 2\pi \left[ \frac{\cos(2X)}{\sin(2X)} \right] \\ &= 2\pi \cotan(\pi x) \\ &= 2\psi(x) \end{aligned}$$

D'où

$$\forall x \in D, \psi\left(\frac{x}{2}\right) + \psi\left(\frac{x+1}{2}\right) = 2\psi(x)$$

5.  $\psi$  ne peut pas être vecteur propre de  $T$  car  $\psi \notin E$  car  $\psi$  non continue en 0 et 1.

## Partie 4: Développement eulérien

1. Passons par les sommes partielles. Soit  $N \in \mathbb{N}$

$$\begin{aligned}\varphi_N\left(\frac{x}{2}\right) &= \frac{2}{x} - \sum_{n=1}^N \left(\frac{2}{2n-x}\right) + \sum_{n=1}^N \left(\frac{2}{2n+x}\right) \\ &= 2 \left[ \frac{1}{x} - \sum_{n=2}^{2N} \left(\frac{1}{n-x}\right) + \sum_{n=2}^{2N} \left(\frac{1}{n+x}\right) \right]\end{aligned}$$

Or,

$$\begin{cases} \sum_{n=2}^{2N} \left(\frac{1}{n-x}\right) &= -\frac{1}{1-x} + \sum_{n=1}^N \left(\frac{1}{n-x}\right) + \sum_{n=N+1}^{2N} \left(\frac{1}{n-x}\right) \\ \sum_{n=2}^{2N} \left(\frac{1}{n+x}\right) &= -\frac{1}{1+x} + \sum_{n=1}^N \left(\frac{1}{n+x}\right) + \sum_{n=N+1}^{2N} \left(\frac{1}{n+x}\right) \end{cases}$$

De même :

$$\begin{aligned}\varphi_N\left(\frac{x+1}{2}\right) &= 2 \left[ \frac{1}{x+1} - \sum_{n=2}^{2N} \left(\frac{1}{n-x-1}\right) + \sum_{n=2}^{2N} \left(\frac{1}{n+x+1}\right) \right] \\ &= 2 \left[ \frac{1}{x+1} - \sum_{n=1}^{2N-1} \left(\frac{1}{n-x}\right) + \sum_{n=3}^{2N+1} \left(\frac{1}{n+x}\right) \right]\end{aligned}$$

Et,

$$\begin{cases} \sum_{n=1}^{2N-1} \left(\frac{1}{n-x}\right) &= -\frac{1}{1-x} - \frac{1}{2N-x} + \sum_{n=1}^N \left(\frac{1}{n-x}\right) + \sum_{n=N+1}^{2N} \left(\frac{1}{n-x}\right) \\ \sum_{n=3}^{2N+1} \left(\frac{1}{n+x}\right) &= -\frac{1}{1+x} - \frac{1}{2+x} + \frac{1}{2N-x} + \sum_{n=1}^N \left(\frac{1}{n+x}\right) + \sum_{n=N+1}^{2N} \left(\frac{1}{n+x}\right) \end{cases}$$

En sommant tous les termes, on trouve :

$$\varphi_N\left(\frac{x}{2}\right) + \varphi_N\left(\frac{x+1}{2}\right) = 2\varphi_N(x) + \frac{2}{2N-x}$$

Donc, lorsque  $N \rightarrow +\infty$  :

$$\varphi\left(\frac{x}{2}\right) + \varphi\left(\frac{x+1}{2}\right) = 2\varphi(x)$$

2. On a déjà  $\varphi - \psi$  continue sur  $]0, 1[$ .

Calculons, si elle existe, la limite en 0 de  $\varphi - \psi$ . Comme  $\psi$  et  $\varphi$  sont 1-périodiques, elles auront la même limite en 1. On a déjà calculé les DL en 0 de  $\psi$  et  $\varphi$ , d'où :

$$\begin{aligned}\varphi - \psi &\underset{0}{=} \frac{1}{x} - \frac{1}{x} + \frac{\pi^2}{3}x + o(x) \\ &\underset{0}{=} \frac{\pi^2}{3}x + o(x) \\ \Rightarrow \lim_{x \rightarrow 0}(\varphi - \psi) &= 0\end{aligned}$$

Ainsi :

$$\varphi - \psi \text{ se prolonge par continuité en } 0 \text{ et } 1, \text{ et } (\varphi - \psi)(0) = (\varphi - \psi)(1) = 0$$

3. Pour un peu plus de clareté, notons  $\Psi = \varphi - \psi$ .

$\Psi \in \mathcal{C}([0, 1]) \Rightarrow \Psi \in E$ . On peut donc appliquer  $T$  à  $\Psi$ .

Notons de plus que, grâce aux questions III 4. et IV 1., on peut écrire :

$$\begin{aligned}T(\Psi) &= 2\Psi \\ \Rightarrow \Psi &\in \text{Ker}(T - 2\text{Id}_E) \\ \Rightarrow \forall x \in [0, 1], \Psi(x) &= \Psi(0) = 0 \\ \Rightarrow \varphi &= \psi\end{aligned}$$

On a donc montré que :

$$\varphi = \psi$$

## 4. Application et généralisation

(a) On remarque que :

$$\begin{aligned}
\sum_{n=1}^{\infty} \frac{2}{9n^2-1} &= \sum_{n=1}^{\infty} \frac{2 \times \frac{1}{3}}{n^2 - \frac{1}{3}} \\
&= 3 - \psi\left(\frac{1}{3}\right) \\
&= 3 - \pi \cotan\left(\frac{\pi}{3}\right) \\
&= 3 - \pi \frac{1}{\sqrt{3}} \\
&= 1 - \frac{\pi}{3\sqrt{3}}
\end{aligned}$$

D'où

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{2}{9n^2-1} = 1 - \frac{\pi}{3\sqrt{3}}$$

(b) Je suppose que ce n'est pas  $\sum_{k=1}^{\infty} \frac{1}{n^2}$  mais  $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2}$ .

On a :

$$\begin{aligned}
\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2-x^2} &= \frac{1}{2x}(2-\varphi) \\
&= \frac{1}{2x}(2-\psi) \\
\text{Or } \frac{1}{2x}(2-\psi) &\underset{0}{\sim} \frac{1}{2x}\left(2-\frac{1}{x}+\frac{\pi^2}{3}x+o(x)\right) \\
&\underset{0}{\sim} \frac{\pi^2}{6}+o(1) \\
\text{Donc } \lim_{x \rightarrow 0} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2-x^2} &= \frac{\pi^2}{6} \\
\Rightarrow \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} &= \frac{\pi^2}{6}
\end{aligned}$$

D'où

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

Remarques :

— je ne pense pas avoir bien rédiger...

— il me semble qu'en cours on avait vu la fonction zeta de Riemann, et :

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \zeta(2) = \frac{\pi^2}{6}$$

(c)

$$(\mathcal{R}'_0) : \forall x \in \mathbb{C} - \mathbb{Z}, \pi \cotan(\pi x) = \frac{1}{x} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2x}{n^2 - x^2}$$

Passons sous forme exponentielle

$$\begin{aligned}
\cotan(x) &= \frac{\cos(x)}{\sin(x)} \\
\Rightarrow \cotan(x) &= i \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{e^{ix} - e^{-ix}} \\
\Rightarrow \cotan(x) &= -i \frac{\cosh(x)}{\sinh(x)}
\end{aligned}$$



Donc, pour  $y \in \mathbb{R}^*$

$$\begin{aligned}
 -\pi \frac{\cosh(\pi y)}{\sinh(\pi x)} &= \frac{1}{x} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2x}{n^2 - x^2} \\
 \Rightarrow \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 - x^2} &= \frac{1}{2x} \left( \frac{1}{x} + \pi \frac{\cosh(\pi x)}{\sinh(\pi x)} \right) \\
 \Rightarrow \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 - x^2} &= \frac{1}{2x^2} \left( 1 + \pi x \frac{\cosh(\pi x)}{\sinh(\pi x)} \right) \\
 \Rightarrow \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 - x^2} &= \frac{1}{2x^2} \left( 1 + \pi x \frac{\cosh(\pi x)}{\sinh(\pi x)} \right) \\
 \Rightarrow \begin{cases} x &= iy \\ \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 + y^2} &= -\frac{1}{2y^2} \left( 1 + \pi \frac{\cosh(\pi iy)}{\sinh(\pi iy)} \right) \end{cases} \\
 \Rightarrow \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 + y^2} &= \frac{1}{2y^2} \left( -\pi \frac{\cosh(\pi iy)}{\sinh(\pi iy)} - 1 \right) \\
 \Rightarrow \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 + y^2} &= \frac{1}{2y^2} \left( \pi \frac{\cosh(\pi y)}{\sinh(\pi y)} - 1 \right)
 \end{aligned}$$

D'où

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 + y^2} = \frac{1}{2y^2} \left( \pi \frac{\cosh(\pi y)}{\sinh(\pi y)} - 1 \right)$$

## Partie 5: Calcul d'un intégrale à paramètre

1. (a) Soit  $(x, t) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[$

$$\begin{aligned}
 |\sin(xt)| &\leq |x|t \\
 \Rightarrow |h(x, t)| &\leq 1 \times \frac{|x|t}{e^t - 1} \\
 \Rightarrow M &= 1
 \end{aligned}$$

Donc :

$$\exists M \in \mathbb{R} / \forall (x, t) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[, |h(x, t)| \leq M|x| \frac{t}{e^t - 1}$$

(b)  $\Gamma$  est une intégrale à paramètre, appliquons le théorème du cours :

On a :

□ Regularité selon  $x \in \mathbb{R}$  :

$$\forall t \in ]0, +\infty[, h(\blacksquare, t) : \begin{matrix} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto h(x, t) \end{matrix} \text{ continue sur } \mathbb{R}$$

□ Regularité selon  $t \in ]0, +\infty[$  :

$$\forall x \in \mathbb{R}, h(x, \blacksquare) : \begin{matrix} ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto h(x, t) \end{matrix} \text{ continue sur } ]0, +\infty[ \text{ car } \forall t > 0, (e^t - 1) > 0$$

□ Domination :

D'après la question précédente :

$$\exists M \in \mathbb{R} / \forall (x, t) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[, |h(x, t)| \leq M|x| \underbrace{\frac{t}{e^t - 1}}_{\varphi(t)}$$

Or,

$$\begin{cases} e^t - 1 & \underset{+\infty}{\sim} e^t \\ t & \underset{+\infty}{=} o(e^{t/2}) \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow \frac{t}{e^t} &=_{+\infty} o(e^{-t/2}) \\ \Rightarrow \varphi(t) &=_{+\infty} o(e^{-t/2}) \end{aligned}$$

Or,  $e^{-t/2}$  est intégrale sur  $[0, +\infty$  en tant qu'intégrale de référence. Par le théorème de comparaison des fonctions positives,  $\varphi(t)$  est intégrale sur  $[0, +\infty[$ .

Par théorème :

$\Gamma$  continue sur  $\mathbb{R}$

(c) On a déjà presque tout dit, mais il faut tout recommencer, alors qu'on aurait pu tout faire en une question... (Heureusement qu'il y a le copier-coller !)

□ Regularite selon  $x \in \mathbb{R}$  :

$\forall t \in ]0, +\infty[, h(\blacksquare, t) : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto h(x, t)$  de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$

□ Regularite selon  $t \in ]0, +\infty[$  :

$\forall x \in \mathbb{R},$

□  $h(x, \blacksquare) : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$   
 $t \mapsto h(x, t)$  continue et intégrable sur  $]0, +\infty[$

□  $\frac{\partial h}{\partial x}(x, \blacksquare) : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$   
 $t \mapsto \frac{\partial h}{\partial x}(x, t)$  continue  $]0, +\infty[$

□ Domination :

D'après la question précédente :

$$\exists M \in \mathbb{R} / \forall (x, t) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[, |h(x, t)| \leq M|x| \underbrace{\frac{t}{e^t - 1}}_{\varphi(t)}$$

Avec  $\varphi(t)$  est continue et intégrable sur  $[0, +\infty[$ .

Par théorème :

$\Gamma$  est de classe  $\mathcal{C}^1$   $\mathbb{R}$

2. Soit  $(x, t, N) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[ \times \mathbb{N}$ .

On a :

$$\begin{aligned} h(x, t) &= \frac{\sin(xt)}{e^t - 1} \\ \Rightarrow h(x, t) &= e^{-t} \sin(xt) \frac{1}{e^t(e^t - 1)} \\ \Rightarrow h(x, t) &= e^{-t} \sin(xt) \frac{1}{1 - e^{-t}} \end{aligned}$$

De plus,  $\forall q \in \mathbb{R}, |q| < 1 :$

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^N q^k &= \frac{1 - q^{N+1}}{1 - q} \\ \Rightarrow \sum_{k=0}^N q^k &= \frac{1}{1 - q} - \frac{q^{N+1}}{1 - q} \\ \Rightarrow \frac{1}{1 - q} &= \sum_{k=0}^N q^k + \frac{q^{N+1}}{1 - q} \end{aligned}$$

Or,  $\forall t > 0, |e^{-t}| < 1$ , la relation précédente est donc valable pour  $q = e^{-t}$ .

D'où :

$$h(x, t) = e^{-t} \sin(xt) \left( \sum_{k=0}^N e^{-tk} + \frac{e^{-t(N+1)}}{1 - e^{-t}} \right)$$

Ainsi :

$$\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} e^{-t} \sin(xt) \left( \sum_{k=0}^N e^{-tk} + \frac{e^{-t(N+1)}}{1-e^{-t}} \right) dt$$

3. Soit  $(x, t, N) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[ \times \mathbb{N}$ .

On a :

$$\begin{aligned} |h(x, t)| &\leq M|x| \frac{t}{e^t - 1} \\ \Rightarrow |h(x, t)| e^{-(N+1)t} &\leq M|x| \frac{te^{-(N+1)t}}{e^t - 1} \end{aligned}$$

Or, on a les équivalences suivantes :

$$\begin{aligned} e^t - 1 &\underset{+\infty}{\sim} e^t \\ \text{et } t &= o(e^t) \\ \Rightarrow \frac{te^{-(N+1)t}}{e^t - 1} &= o(e^{-(N+1)t}) \\ \Rightarrow \frac{te^{-(N+1)t}}{e^t - 1} &= o(e^{-(N+1)t}) \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\begin{aligned} |h(x, t)| e^{-(N+1)t} &\leq M|x| e^{-(N+1)t} \\ \Rightarrow \int_0^{+\infty} |h(x, t)| e^{-(N+1)t} dt &\leq M|x| \int_0^{+\infty} e^{-(N+1)t} dt \\ \Rightarrow \left| \int_0^{+\infty} h(x, t) e^{-(N+1)t} dt \right| &\leq M|x| \int_0^{+\infty} e^{-(N+1)t} dt \\ \Rightarrow \left| \int_0^{+\infty} h(x, t) e^{-(N+1)t} dt \right| &\leq \frac{M|x|}{(N+1)} \end{aligned}$$

Par le théorème de l'encadrement, on a alors :

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} R_n(x) = 0$$

4. Soit  $(x, t, k) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[ \times \mathbb{N}$ .

Utilisons la formule d'Euler :

$$\begin{aligned} \sin(xt) &= \text{Im}(e^{ixt}) \\ J_{k_{Im}}(x) &= \int_0^{+\infty} e^{-t(1+k-ix)} dt \\ \Rightarrow J_{k_{Im}}(x) &= \frac{1}{1+k-ix} \\ \Rightarrow J_{k_{Im}}(x) &= \frac{1+k+ix}{(1+k)^2+x^2} \\ \Rightarrow J_k(x) &= \frac{x}{(1+k)^2+x^2} \end{aligned}$$

Donc :

$$\forall x \in \mathbb{R}, J_k(x) = \frac{x}{(1+k)^2+x^2}$$

5. Soit  $(x, t, N) \in \mathbb{R} \times ]0, +\infty[ \times \mathbb{N}$ .

$$\begin{aligned}
\Gamma(x) &= \int_0^{+\infty} e^{-t} \sin(xt) \left( \sum_{k=0}^N e^{-tk} + \frac{e^{-t(N+1)}}{1-e^{-t}} \right) dt \\
\Rightarrow \Gamma(x) &= \int_0^{+\infty} e^{-t} \sin(xt) \sum_{k=0}^N e^{-tk} dt + R_N(x) \\
\Rightarrow \Gamma(x) &= \int_0^{+\infty} \sum_{k=0}^N e^{-t} \sin(xt) e^{-tk} dt + R_N(x) \\
\Rightarrow \Gamma(x) &= \sum_{k=0}^N \int_0^{+\infty} e^{-t} \sin(xt) e^{-tk} dt + R_N(x) \\
\Rightarrow \Gamma(x) &= \sum_{k=0}^N \frac{x}{(1+k)^2 + x^2} + R_N(x) \\
\Rightarrow \Gamma(x) &= x \sum_{k=2}^N \frac{1}{k^2 + x^2} + R_N(x)
\end{aligned}$$

Ainsi, en faisant tendre  $N$  vers  $+\infty$ , et en utilisant  $\mathcal{R}_1$  :

$$\forall x \neq 0, \Gamma(x) = \frac{1}{2x} \left( \pi x \frac{\cosh(\pi x)}{\sinh(\pi x)} - 1 \right)$$

6. Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

$$\begin{aligned}
\frac{\cosh(\pi x)}{\sinh(\pi x)} &= \frac{e^x + e^{-x}}{e^x - e^{-x}} \\
\Rightarrow \frac{\cosh(\pi x)}{\sinh(\pi x)} &\underset{+\infty}{\sim} \frac{1 + \frac{\pi^2 x^2}{2} + o(x^2)}{\pi x + \frac{\pi^3 x^3}{6} + o(x^3)} \\
\Rightarrow \frac{1}{2x} \left( \pi x \frac{\cosh(\pi x)}{\sinh(\pi x)} - 1 \right) &\underset{+\infty}{\sim} \frac{\pi^2}{6} x + o(x)
\end{aligned}$$

On remarque que :

$$\int_0^{+\infty} \frac{t}{e^t - 4} dt = \Gamma'(0)$$

D'où :

$$\int_0^{+\infty} \frac{t}{e^t - 4} dt = \frac{\pi^2}{6}$$

## Exercice 2: Temps d'attente d'une séquence dans un automate

### Partie 1: Etude d'un cas simple

1. On reconnaît une loi géométrique de paramètre  $q$ .

$$Y \hookrightarrow \mathcal{G}(q)$$

D'où :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, P(Y = n) = (1 - q)^{n-1} q$$

2. Redémontrons la formule de la série génératrice d'une loi géométrique. On se souvient de bien faire attention aux indices, le seul piège.

$$\begin{aligned}
G_y(t) &= \sum_{n=1}^{+\infty} P(Y=n)t^n \\
\Rightarrow G_y(t) &= \sum_{n=1}^{+\infty} (1-q)^{n-1}qt^n \\
\Rightarrow G_y(t) &= \frac{q}{p} \sum_{n=1}^{+\infty} (pt)^n \\
\Rightarrow G_y(t) &= \frac{q}{p} pt \sum_{n=1}^{+\infty} (pt)^{n-1} \\
\Rightarrow G_y(t) &= qt \sum_{n=0}^{+\infty} (pt)^n \\
\Rightarrow G_y(t) &= qt \frac{1}{1-pt} \\
\Rightarrow G_y(t) &= \frac{qt}{1-pt}
\end{aligned}$$

De plus :  $G_y(t) = \frac{q}{p} \sum_{n=1}^{+\infty} (pt)^n$  converge pour  $|pt| < 1 \Rightarrow |t| < \frac{1}{p}$ . Donc le rayon de convergence est  $R_y = \frac{1}{p}$  avec  $p \in ]0, 1[$ .

Ainsi :

$$\begin{cases} R_y &= \frac{1}{p} > 1 \\ \forall t \in ]-R_y, R_y[, G_y(t) &= \frac{qt}{1-pt} \end{cases}$$

3.  $1 \in ]-R_Y, R_Y[$  et  $G_Y$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $] -R_Y, R_Y[$  en tant que fonction décomposable en série entière, donc  $G_Y$  est deux fois dérivable en 1. De plus,  $\forall t \in ]-R_Y, R_Y[$  :

$$\begin{aligned}
G_y(t) &= \frac{qt}{1-pt} \\
\Rightarrow G'_y(t) &= \frac{q(1-pt) + qpt}{(1-pt)^2} = \frac{q}{(1-pt)^2} \\
\Rightarrow G''_y(t) &= q - \frac{-2p(1-pt)}{(1-pt)^4} = \frac{2pq}{(1-pt)^3}
\end{aligned}$$

Donc :

$$\Rightarrow \begin{cases} G'_y(1) &= \frac{q}{(1-p)^2} = \frac{1}{q} \\ G''_y(1) &= \frac{2pq}{q^3} = \frac{2p}{q^2} \end{cases}$$

Ainsi :

$$G_Y \text{ deux fois dérivable et } \begin{cases} G'_y(1) &= \frac{1}{q} \\ G''_y(1) &= \frac{2p}{q^2} \end{cases}$$

4. Par propriété :

$$\begin{cases} E(Y) &= G'_Y(1) \\ V(Y) &= G'_Y(1) + G''_Y(1) - G'_Y(1)^2 \end{cases}$$

D'où :

$$\begin{cases} E(Y) &= \frac{1}{q} \\ V(Y) &= \frac{p}{q^2} \end{cases}$$

## Partie 2: Etude d'un cas intermédiaire

1. On a :

$$\begin{cases} p_1 &= 0 \\ p_2 &= q^2 \\ p_3 &= pq^2 \end{cases}$$

2. Pour que ce système soit un système complet d'événements, il faut que les événements soient deux à deux incompatibles ( $A_i \cap A_j = \emptyset$ ), et que la réunion des événements forme  $\Omega$ . Ici les événements ne peuvent pas se produire en même temps, donc sont incompatibles. De plus les 3 événements couvrent toutes les possibilités. Ainsi :

$(P_1, C_1 \cup P_2, C_1 \cup C_2)$  forme un système complet d'événements.

3. D'après la formule des probabilités totales :

$$\underbrace{P(Z = n)}_{p_n} = P(Z = n|P_1)P(P_1) + P(Z = n|C_1 \cap P_2)P(C_1 \cap P_2) + P(Z = n|C_1 \cap C_2)P(C_1 \cap C_2)$$

$$\square \frac{P(Z = n|P_1)P(P_1)}{P(P_1) = p} :$$

$$- \frac{P(P_1) = p}{P(P_1) = p}$$

- Puisque l'événement  $P_1$  vient d'être réalisé, on retourne à l'état initial, donc il ne reste plus que  $n - 1$  tirages possibles, d'où  $P(Z = n|P_1) = p_{n-1}$

$$\square \frac{P(Z = n|C_1 \cap P_2)P(C_1 \cap P_2)}{P(C_1 \cap P_2) = pq} :$$

$$- \frac{P(C_1 \cap P_2) = pq}{P(C_1 \cap P_2) = pq}$$

- Par le même raisonnement :  $P(Z = n|C_1 \cap P_2) = p_{n-2}$

$$\square \frac{P(Z = n|C_1 \cap C_2)P(C_1 \cap C_2)}{P(C_1 \cap C_2) = q^2} :$$

$$- \frac{P(C_1 \cap C_2) = q^2}{P(C_1 \cap C_2) = q^2}$$

- Pour  $n > 2$ , l'événement  $(Z = n|C_1 \cap C_2)$  n'est pas possible car une fois que l'on atteint  $C_2$  l'expérience s'arrête, d'où  $P(Z = n|C_1 \cap C_2) = 0$

D'où

$$p_n = pp_{n-1} + qp_{n-2}$$

4. Soit  $t \in ]-R_Z, R_Z[$ .

$$\begin{aligned} G_Z(t) &= \sum p_n t^n \\ \Rightarrow G_Z(t) &= \sum (p_{n-1} + qp_{n-2}) p t^n \\ \Rightarrow G_Z(t) &= p \sum p_{n-1} t^n + pq \sum p_{n-2} t^n \\ \Rightarrow G_Z(t) &= pt \underbrace{\sum_{n=0}^{+\infty} p_n t^n}_{G_Z(t)} + pqt^2 \underbrace{\sum_{n=0}^{+\infty} p_n t^n}_{G_Z(t)} + p_2 t^2 \\ \Rightarrow G_Z(t)(1 - pt - pqt^2) &= q^2 t^2 \end{aligned}$$

On a donc bien :

$$G_Z(t)(1 - pt - pqt^2) = q^2 t^2$$

5.  $Q(t)$  est un polynôme de degré 2, il peut donc se mettre sous la forme :  $Q(t) = \alpha(t - r_1)(t - r_2)$  avec  $r_1$  et  $r_2$  les racines de  $Q$  et  $\alpha$  le coefficient dominant. D'où :

$$Q(t) = -pt(t - a)(t - b)$$

6. J'étais parti sur de longues inégalités avec les formules de  $a$  et  $b$ . J'ai vu le corrigé, c'est super malin !

7.

$$f(t) = \frac{q^2 t^2}{1 - pt - pqt^2} = -\frac{qt^2}{p(t-a)(t-b)} = -\frac{q}{p} t^2 \frac{1}{(a-t)} \frac{1}{(b-t)} = -\frac{qt^2}{pab} \frac{1}{(1-\frac{t}{a})} \frac{1}{(1-\frac{t}{b})}$$

Or  $\frac{1}{(1-\frac{t}{a})}$  et  $\frac{1}{(1-\frac{t}{b})}$  sont décomposables en séries entières de rayon respectifs  $|a|$  et  $|b|$ . Comme il y a produit de 2 DSE, c'est le plus petit rayon des deux qui compte, ici  $|a|$ , donc  $R \leq |a|$ , mais  $f$  n'existe pas en  $t = a$  donc  $R = |a|$ .

Donc :

$f$  est développable en série entière  
 $\forall t \in ]-a, a[, f(t) = G_Z(t)$   
 $R_Z = |a|$

8. On calcule le produit de Cauchy pour trouver  $G_Z$  sous forme d'une seule somme, puis on identifie :

Soit  $t \in ]-a, a[$

$$\begin{aligned} G_Z(t) &= -\frac{qt^2}{pab} \frac{1}{(1-\frac{t}{a})} \frac{1}{(1-\frac{t}{b})} \\ \Rightarrow G_Z(t) &= -\frac{qt^2}{pab} \sum \left(\frac{t}{a}\right)^n \sum \left(\frac{t}{b}\right)^n \\ \Rightarrow G_Z(t) &= -\frac{qt^2}{pab} \sum_{n=0}^{+\infty} \sum_{k=0}^n \frac{t^n}{a^k b^{n-k}} \\ \Rightarrow G_Z(t) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \underbrace{\left[ -\frac{q}{pab^{n+1}} \sum_{k=0}^n \left(\frac{b}{a}\right)^k \right]}_{P(Z=n+2)} t^{n+2} \end{aligned}$$

Or :

$$\sum_{k=0}^n \left(\frac{b}{a}\right)^k = \frac{a^{n+1} - b^{n+1}}{a^{n+1}(a-b)}$$

Donc

$$p_{n+2} = -\frac{q}{p(ab)^{n+1}} \frac{a^{n+1} - b^{n+1}}{a-b}$$

D'où :

$$p_n = \frac{q}{p(ab)^{n-1}} \frac{b^{n-1} - a^{n-1}}{a-b}$$

9.  $G_Z(t)$  est une série entière, par propriété elle est de classe  $\mathcal{C}^{+\infty}$  sur  $] -a, a[$ .

Or  $1 \in ]-a, a[$ , donc  $G'_Z(1)$  et  $G''_Z(1)$  existent.

Par propriété :

$$\begin{cases} E(Z) &= G'_Z(1) \\ V(Z) &= G'_Z(1) + G''_Z(1) - G'_Z(1)^2 \end{cases}$$

De plus, en reprenant la formule :  $G_Z(t)(1 - pt - pqt^2) = q^2 t^2$ , on trouve :

$$\begin{aligned} G'_Z(t) &= \frac{2tq^2(1-pt-pqt^2) - t^2 q^2(-p-2pqt)}{(1-pt-pqt^2)^2} \\ \Rightarrow G'_Z(1) &= \frac{2q^2(1-p-pq) - q^2(-p-2pq)}{(1-p-pq)^2} \\ \Rightarrow G'_Z(1) &= \frac{2q^2(q^2) - q^2(-p-2pq)}{(q^2)^2} \\ \Rightarrow G'_Z(1) &= \frac{2q^2 + p + 2pq}{q^2} \\ \Rightarrow G'_Z(1) &= 2 + \frac{1-q}{q^2} + 2\frac{1-q}{q} \\ \Rightarrow G'_Z(1) &= \frac{1}{q^2} + \frac{1}{q} \end{aligned}$$

D'où

$$E(Z) = \frac{1}{q^2} + \frac{1}{q}$$

10.

$$\begin{aligned} E(Z) &\geq E(Y) + 1 \\ \Rightarrow \frac{1}{q} + \frac{1}{q^2} &\geq \frac{1}{q} + 1 \\ \Rightarrow \frac{1+q}{q^2} &\geq \frac{1+q}{q} \\ \Rightarrow 1 &\leq \frac{1}{q} \end{aligned}$$

Dernière égalité vraie car  $q \in ]0, 1[$  D'où :

$$E(Z) \geq E(Y) + 1$$

11. Oui car  $Z \geq Y + 1$ .